

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

10 juillet 2012

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à améliorer le respect et
les droits des personnes lesbiennes, gays,
bisexuelles et transgenres
en Belgique**

(déposée par

M. Olivier Henry et

Mmes Marie-Claire Lambert, Valérie Déom,
Karine Lalieux, Julie Fernandez Fernandez et
Maya Detiège)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

10 juli 2012

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**waarin wordt gevraagd de lesbiennes,
homo's, biseksuelen en transgenderen in België
respectvoller te bejegenen en hun rechten
beter in acht te nemen**

(ingedien door

de heer Olivier Henry en

de dames Marie-Claire Lambert, Valérie Déom,
Karine Lalieux, Julie Fernandez Fernandez en
Maya Detiège)

N-VA	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
PS	:	<i>Parti Socialiste</i>
MR	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
sp.a	:	<i>socialistische partij anders</i>
Ecolo-Groen	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
Open Vld	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
VB	:	<i>Vlaams Belang</i>
cdH	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>
FDF	:	<i>Fédéralistes Démocrates Francophones</i>
LDD	:	<i>Lijst Dedecker</i>
MLD	:	<i>Mouvement pour la Liberté et la Démocratie</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>
DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA: Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN: Séance plénière	PLEN: Plenum
COM: Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
Commandes: <i>Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be</i>	Bestellingen: <i>Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis l'adoption par la Chambre des représentants, le 19 mai 2005, d'une proposition de résolution, le 17 mai est devenu la journée nationale de lutte contre l'homophobie¹. Par cet acte, le législateur a souhaité souligner l'importance, d'une part, de poursuivre le combat contre toutes les violences physiques, morales ou symboliques liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre et, d'autre part, de réaffirmer annuellement que les discriminations et persécutions faites à l'encontre des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) dans notre pays et dans le monde bafouent les droits de l'homme en général et le principe constitutionnel de l'égalité des Belges devant la loi en particulier².

Les Régions et les Communautés se sont associées depuis lors à cette reconnaissance nationale.

Comme les auteurs de ladite proposition le soulignaient en 2005, cette "journée nationale est davantage qu'un acte symbolique". Il convient donc d'utiliser cette date comme levier permettant de donner l'élan nécessaire à une véritable reconnaissance des personnes LGBT et surtout à l'affirmation de leurs droits à travers, certes, des manifestations populaires, mais aussi à travers des textes législatifs.

Depuis plus de 20 ans, l'homosexualité n'est plus considérée comme une maladie. Mais plus d'un siècle de fourvoiement scientifique, spirituel, médical et juridique ne s'efface pas du jour au lendemain. La Belgique a connu depuis le début du XXI^e siècle des avancées législatives, juridiques et sociales significatives qui ont fait sortir l'homosexualité du registre du fléau social. Pour autant, les personnes LGBT font toujours l'objet de préjugés nuisibles à leur sécurité, à leur intégration sociale, à leur carrière professionnelle, à leur vie familiale, à leur santé et à leur bien-être.

Prenons l'exemple alarmant des agressions — agressions physiques, injures, insultes et harcèlements — commises à l'encontre des personnes que les auteurs de tels actes identifient comme étant homosexuelles. Ce phénomène, également appelé "gaybashing", est le

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds de Kamer van volksvertegenwoordigers op 19 mei 2005 een daartoe strekkend voorstel van resolutie heeft aangenomen, werd 17 mei uitgeroepen tot nationale dag ter bestrijding van de homofobie¹. Met die daad heeft de wetgever enerzijds willen beklemtonen hoe belangrijk het is de strijd tegen alle fysieke, morele of symbolische geweldplegingen in verband met de seksuele geaardheid of de genderidentiteit voort te zetten, alsmede anderzijds jaarlijks te herbevestigen dat de vormen van discriminatie en de vervolgingen in ons land en in de wereld van lesbiennes, homo's, bisexuelen en transgender (ook wel afgekort tot LGBT) de mensenrechten in het algemeen schenden, en het grondwettelijke beginsel dat alle Belgen voor de wet gelijk zijn in het bijzonder².

Sindsdien hebben de Gewesten en Gemeenschappen zich bij die nationale erkenning aangesloten.

De indieners van dat voorstel van resolutie onderstreepten in 2005: "Met die nationale dag wordt meer dan een symbolische daad gesteld.". Daarom is het wenselijk die dag te gebruiken als hefboom waarmee de nodige impulsen kunnen worden gegeven tot een echte erkenning van holebi's en transgender, vooral dan aan de bekraftiging van hun rechten, met name (uiteraard) via volksdemonstraties, maar ook op grond van wetteksten.

Al meer dan 20 jaar wordt homoseksualiteit niet langer als een ziekte beschouwd. Meer dan een eeuw van wetenschappelijke, spirituele, medische en juridische dwalingen kan men echter niet in twee tellen uitwissen. In België is sinds het begin van de XXI^e eeuw significante vooruitgang geboekt op wetgevend, juridisch en sociaal vlak, waardoor homoseksualiteit niet langer het stempel draagt van maatschappelijke kwaal. Holebi's en transgender stuiten echter nog altijd op vooroordelen die nadelig zijn voor hun veiligheid, maatschappelijke integratie, loopbaan, gezinsleven, gezondheid en welzijn.

Nemen we als voorbeeld de onrustwekkende vormen van agressie — fysiek geweld, beschimpingen, beledigingen alsook intimidatie en ongewenste intimiteiten — welke worden gepleegd jegens mensen die door plegers van dergelijke feiten als homoseksueel worden

¹ Proposition de résolution relative à l'instauration du 17 mai comme journée nationale de lutte contre l'homophobie, déposée par Mme Marie-Claire Lambert, M. Yvan Mayeur et Mmes Valérie Déom et Karine Lalieux (DOC 51 1659/001).

² Articles 10 et 11 de la Constitution.

¹ Voorstel van resolutie om 17 mei uit te roepen tot nationale dag ter bestrijding van de homofobie, dat werd ingediend door mevrouw Marie-Claire Lambert, de heer Yvan Mayeur en de dames Valérie Déom en Karine Lalieux (DOC 51 1659/001).

² Artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

symbole même de l'homophobie rampante. La presse se fait l'écho d'un certain nombre de faits qui indiqueraient une augmentation de ce type de violence. Les chiffres en la matière ne sont malheureusement pas disponibles. En effet, en matière d'homophobie, seules les infractions à la loi anti-discrimination sont enregistrées par la direction de l'information policière opérationnelle³. "Les délits de droit commun, donc les coups et blessures volontaires qui sont commis pour un motif homophobe ne tombent pas dans cette statistique"⁴.

Il est, par ailleurs, évident que les victimes de ce genre d'actes éprouvent parfois beaucoup de réticences à porter plainte. En effet, la honte, la peur du *coming out* ou le manque de confiance en la police font que de nombreux actes délictueux sont tus et demeurent dès lors impunis. Aussi le dépôt de plaintes en la matière doit-il être explicitement encouragé et le motif homophobe pour les délits de droit commun doit-il enfin être enregistré dans la banque de données nationale. Si la formation des policiers à la détection et à la prise en charge de ce type de violence a fait d'énormes progrès ces dernières années, il est impératif de poursuivre, voire d'institutionnaliser via la formation de base des policiers, cette sensibilisation à la problématique de la discrimination sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre.

Car il est évident que l'on ne peut fermer les yeux sur ce genre d'actes, qui fragilisent gravement l'état physique et psychologique des victimes, voire parfois conduisent au décès de celles-ci. Ces actes doivent donc être réprimés avec la plus grande fermeté au risque de ruiner les progrès obtenus dans notre pays en faveur des personnes LGBT.

Après avoir déjà aboli un certain nombre de discriminations dans notre ordre juridique⁵, en particulier dans

³ Les services de police ont ainsi enregistré 34 plaintes en 2008, 56 plaintes en 2009, 58 en 2010 et 36 pour le premier semestre 2011.

⁴ Question n° 8824 de Mme Valérie Déom à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des chances sur "le phénomène du gaybashing", 7 février 2012.

⁵ La proposition de loi modifiant, en ce qui concerne les coparents, la législation afférente au congé de paternité (DOC 53 0573/001) a été adoptée en mars 2011. Seuls les pères avaient droit au congé de paternité à l'occasion de la naissance d'un enfant. Ce congé de paternité était lié à la filiation paternelle et n'était donc pas accessible à un coparent. La proposition de loi a conféré, sous certaines conditions, à un partenaire du même sexe que le parent biologique, en l'occurrence la co-mère, le droit au congé à l'occasion d'une naissance.

bestempeld. Dit verschijnsel, dat ook bekend staat als "gaybashing", is het symbool zelf voor ongebreidelde homofobie. De pers relateert een aantal feiten, waaruit zou blijken dat dergelijke geweldplegingen almaar vaker voorkomen. Er zijn daarover jammer genoeg geen cijfers beschikbaar. In verband met homofobie registreert de Directie van de operationele politionele informatie³ immers alleen de schendingen van de antidiscriminatiewetgeving. "Gemeenrechtelijke misdrijven [te weten om homofobe motieven opzettelijk toegebrachte slagen en verwondingen] worden niet opgenomen in die statistieken"⁴.

Bovendien ligt het voor de hand dat de slachtoffers van dergelijke daden soms zeer terughoudend zijn om een klacht in te dienen. Schaamte, angst om zich te *outen* of een gebrek aan vertrouwen in de politie leiden er immers toe dat aan veel strafbare feiten geen ruchtbaarheid wordt gegeven, waardoor ze ongestraft blijven. Daarom moet de indiening van klachten over die feiten uitdrukkelijk worden aangemoedigd, en moet het homofobe motief voor gemeenrechtelijke misdrijven eindelijk worden geregistreerd in de nationale gegevensbank. Ofschoon de afgelopen jaren in de politieopleiding enorme vooruitgang is geboekt op het vlak van opsporing van en omgaan met dat soort geweld, is het onontbeerlijk verder werk te maken van sensibilisering voor het vraagstuk van discriminatie op grond van de seksuele geaardheid en de genderidentiteit, dan wel dergelijke sensibilisering zelfs te institutionaliseren via de basisopleiding voor politiemensen.

Het is immers evident dat niet voorbij mag worden gegaan aan dergelijke daden, die de lichamelijke en psychologische toestand van de slachtoffers ernstig ondermijnen of soms zelfs tot hun dood leiden. Die daden moeten dus zo streng mogelijk worden bestraft; zo niet dreigt de vooruitgang teniet te worden gedaan die in ons land is geboekt ten voordele van holebi's en transgenders.

Nu een aantal vormen van discriminatie uit ons rechtsbestel⁵ en in het bijzonder uit het Burgerlijk

³ Zo hebben de politiediensten 34 klachten geregistreerd in 2008, 56 in 2009, 58 in 2010 en 36 in het eerste semester van 2011.

⁴ Vraag nr. 8824 van mevrouw Valérie Déom aan de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over "gaybashing", CRABV 53 COM 3877 van 7 februari 2012.

⁵ Het wetsvoorstel tot wijziging, wat betreft de meeouders, van de wetgeving inzake het geboorteverlof (DOC 53 0573/001) is in maart 2011 aangenomen. Alleen vaders hadden recht op vaderschapsverlof bij de geboorte van een kind. Dat geboorteverlof was verbonden aan de vaderlijke afstamming en dus niet toegankelijk voor een meeouder. Het wetsvoorstel heeft onder bepaalde voorwaarden een partner van hetzelfde geslacht als de biologische ouder, *in casu* de meemoeder, het recht verleend op verlof bij een geboorte.

le Code civil et le droit du travail, il y a lieu de poursuivre la modernisation de la législation, notamment dans le cadre du droit de la famille.

Les discriminations et inégalités persistantes, notamment dans le domaine de la parentalité et de la filiation, doivent disparaître et les spécificités propres aux familles homoparentales doivent être mieux prises en compte.

D'une part, il s'agit de mener une réflexion sur la parentalité sociale. Le statut de parent social pourrait désigner la personne qui, à côté du ou des parents, joue un rôle important dans l'éducation de l'enfant. Il peut s'agir du conjoint d'un des parents ou des membres de la famille proche (grands-parents, tantes ou oncles, frères ou sœurs). Cette personne devrait pouvoir exercer certaines responsabilités aujourd'hui réservées aux parents comme signer le bulletin scolaire, aller chercher l'enfant à l'école, l'emmener en vacances, etc. En cas de décès du parent ou de séparation, ce parent social devrait pouvoir garder un contact avec les enfants qu'il a contribué à élever.

D'autre part, il est urgent d'encadrer légalement le recours à la gestation pour autrui, sans restriction à l'encontre des couples demandeurs de même sexe. À l'heure actuelle, aucun cadre légal ne régit la situation de futurs parents qui ont recours à une mère porteuse ou celle des femmes désireuses de porter un enfant pour autrui. Cette lacune législative expose toutes les parties à des risques multiples et importants, à savoir des pratiques commerciales de la maternité et des risques liés à l'arbitraire de l'une des parties. Il apparaît donc nécessaire de légiférer en la matière afin d'éviter que la question de la gestation pour autrui ne connaisse des dérives contraires aux principes généraux et à l'éthique.

Par ailleurs, dans le domaine de la santé publique, une pratique particulière interpelle les personnes homosexuelles qui la vivent comme une discrimination. Il s'agit de l'exclusion par la Croix-Rouge de Belgique du don de sang des hommes ayant eu des relations sexuelles avec d'autres hommes. Les personnes ainsi exclues ne comprennent pas cette restriction, qui se base, non pas sur un comportement à risques, mais sur une orientation sexuelle particulière.

Consciente des interrogations qui entourent cette exclusion, la ministre de la Santé, notamment à la suite de nombreuses questions parlementaires, a initié en septembre 2009 une table ronde à laquelle ont participé le Centre pour l'égalité des chances, les associations gays, la Croix-Rouge, le SPF Santé, les plates-formes Prévention sida, l'Institut tropical d'Anvers, le CHU

Wetboek en uit het arbeidsrecht zijn gehaald, moet de wet- en regelgeving verder worden gemoderniseerd, met name in het kader van het familierecht.

De aanhoudende discriminatie en ongelijkheid, vooral dan op het stuk van ouderschap en afstamming, moeten verdwijnen en met de specifieke kenmerken eigen aan homogezinnen moet beter rekening worden gehouden.

Enerzijds moet men nadenken over het zorgouder-schap. De status van zorgouder zou de persoon kunnen aanwijzen naast de ouders een belangrijke rol speelt in de opvoeding van het kind. Het kan gaan om de partner van een van de ouders of naaste familieleden (de grootouders, tantes of ooms, broers of zussen). Die persoon zou bepaalde verantwoordelijkheden op zich moeten kunnen nemen die nu voor de ouders zijn gereserveerd, zoals het schoolrapport ondertekenen, de kinderen van school afhalen, met hen op vakantie gaan enzovoort. Bij het overlijden van de ouder of bij scheiding zou die zorgouder voort contact moeten kunnen hebben met de kinderen die hij heeft helpen mee opvoeden.

Anderzijds moet het draagmoederschap dringend wettelijk worden geregeld, zonder restrictie ten aanzien van kandidaat-paren van hetzelfde geslacht. Voor de status van de kandidaat-ouders die een beroep doen op een draagmoeder of die van de draagmoeders zelf is er vandaag geen wettelijke regeling. Door die leemte in de wetgeving worden alle partijen aan tal van niet onaanzienlijke risico's blootgesteld, onder meer commerciële praktijken rond het moederschap en risico's in verband met de willekeur van een van de partijen. Het blijkt dus noodzakelijk terzake wetgevend op te treden om te voorkomen dat het vraagstuk van het draagmoederschap afglijdt naar toestanden die indruisen tegen de algemene beginselen en de ethiek.

Op het vlak van de volksgezondheid is er een welbepaalde praktijk die de homoseksuelen als discriminatie ervaren. Het gaat om de uitsluiting door het Belgische Rode Kruis bij bloeddonatie van mannen die seksuele relaties hebben gehad met andere mannen. Wie aldus wordt uitgesloten begrijpt die beperking niet; ze is immers niet op risicogedrag gebaseerd, maar op een bepaalde seksuele geaardheid.

Aangezien de minister van Volksgezondheid zich ervan bewust was dat die uitsluiting heel wat vragen opwierp, heeft ze onder meer als gevolg van talrijke parlementaire vragen, in september 2009 een rondetafelconferentie opgestart, waaraan werd deelgenomen door het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en voor Racismebestrijding, de gay-verenigingen, het Rode

Saint-Pierre, des experts de l'Agence des médicaments... Malgré de nombreuses rencontres, ce groupe n'a pu s'entendre sur une nouvelle formulation de l'exclusion visée.

Mentionnons, à cet égard, la pratique de plusieurs pays européens, comme l'Italie ou l'Espagne, qui autorisent les hommes homosexuels à donner leur sang sous certaines conditions. Le Royaume-Uni a ainsi transformé en octobre 2011 cette exclusion permanente en exclusion limitée à 12 mois et uniquement dans le cas de rapports oraux ou anaux.

Il paraît donc utile, aux yeux des auteurs, de poursuivre les travaux de concertation en la matière, d'autant qu'un groupe d'experts constitué au sein du Conseil de l'Europe⁶ s'est accordé en décembre dernier sur un Mémorandum portant sur les "Comportements à risque ayant un impact sur la gestion des donneurs de sang" et que le Comité des ministres du Conseil de l'Europe s'apprête à adopter une résolution sur ce sujet.

Enfin, il est utile de rappeler que, conformément à l'article 52, § 1^{er}, de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination, les Chambres législatives ont la charge d'évaluer l'application et l'effectivité de ladite loi ainsi que de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes et de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie.

Olivier HENRY (PS)
 Marie-Claire LAMBERT (PS)
 Valérie DÉOM (PS)
 Karine LALIEUX (PS)
 Julie FERNANDEZ FERNANDEZ (PS)
 Maya DETIÈGE (sp.a)

Kruis, de FOD Volksgezondheid, de platformen voor aids-preventie, het Instituut voor Tropische Geneeskunde van Antwerpen, het UMC Sint-Pieter, deskundigen van het Federaal Agentschap voor Geneesmiddelen en Gezondheidsproducten enzovoort. Ondanks de vele vergaderingen is die groep het niet eens kunnen worden over een nieuwe formulering van de bedoelde uitsluiting.

Wij vermelden in dat verband de aanpak in verscheidene Europese landen, zoals Italië of Spanje, die bloeddonatie door homoseksuele mannen onder bepaalde voorwaarden toestaan. Het Verenigd Koninkrijk heeft aldus in oktober 2011 die permanente uitsluiting veranderd in een uitsluiting die beperkt is tot 12 maanden en alleen in gevallen van orale of anale betrekkingen.

Het lijkt de indieners dan ook wenselijk het overleg terzake voort te zetten, vooral nu een groep deskundigen in de Raad van Europa⁶ het in december van vorig jaar eens is geworden over een aanbeveling "*Risk Behaviours having an impact on Blood Donor Management and Transfusion Safety*" en nu het Comité van ministers van de Raad van Europa op het punt staat daarover een resolutie aan te nemen.

Tot slot zij eraan herinnerd dat conform artikel 52, § 1, van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie, de wetgevende kamers ermee belast zijn de toepassing en de doeltreffendheid te evalueren van de genoemde wet, alsook van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen en van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme en xenofobie ingegeven daden.

⁶ Groupe de travail *ad hoc* subordonné au CD-P-TS "Comportements à risque ayant un impact sur la gestion des donneurs de sang" (TS057) – Mémorandum technique du 19 décembre 2011 (PA/PH/TS (11) 28R).

⁶ Ad-hocwerkgroep van het European Committee on Blood Transfusion (CD-P-TS), "*Risk Behaviours having an impact on Blood Donor Management and Transfusion Safety*" (TS057), "*Technical memorandum*", 19 december 2011 (PA/PH/TS (11) 28 R).

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu sa résolution du 19 mai 2005 relative à l'instauration du 17 mai comme journée nationale de lutte contre l'homophobie (DOC 51 1659/004);

B. considérant que, dans sa déclaration de politique générale, le Gouvernement affirme vouloir combattre avec fermeté les violences envers les personnes LGBT;

C. vu l'article 52, § 1^{er}, de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination, qui prévoit l'évaluation de l'application et de l'effectivité de ladite loi;

D. considérant qu'il y a lieu d'élaborer une stratégie globale de lutte contre les discriminations homophobes;

E. considérant qu'il convient de poursuivre la modernisation du droit de la famille afin notamment de mieux répondre aux spécificités des familles homoparentales;

F. considérant que les hommes ayant eu des relations sexuelles avec d'autres hommes sont définitivement exclus du don de sang en Belgique alors que d'autres pays les autorisent à participer, sous certaines conditions, à ce geste citoyen;

G. considérant les travaux en cours au Conseil de l'Europe et l'adoption imminente d'une résolution sur la problématique "Comportements à risque ayant un impact sur la gestion des donneurs de sang";

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de participer activement à l'évaluation des lois anti-discrimination et de présenter, dans ce cadre, une stratégie globale de lutte contre les discriminations envers les personnes LGBT en y intégrant comme axe transversal la lutte contre l'homophobie;

2. de réaliser sans délai un plan d'action visant à combattre de manière effective et systématique les violences commises envers les personnes LGBT, d'étudier dans ce cadre les raisons de la sous-déclaration des agressions homophobes par les personnes qui en sont victimes, d'éliminer sur cette base les freins au dépôt de plaintes et de s'assurer que les actes homophobes soient effectivement poursuivis et réprimés;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op haar resolutie van 19 mei 2005 om 17 mei uit te roepen tot nationale dag ter bestrijding van de homofobie (DOC 51 1659/004);

B. overwegende dat de regering in haar beleidsverklaring aangeeft geweld tegen LGBT's krachtdadig te willen bestrijden;

C. gelet op artikel 52, § 1, van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie, dat voorziet in de evaluatie van de toepassing en van de doeltreffendheid van die wet;

D. overwegende dat een omvattende strategie noodzakelijk is voor de bestrijding van homofobe discriminatie;

E. overwegende dat het familierecht verder bij de tijd moet worden gebracht, onder meer om beter in te spelen op het specifieke profiel van homo-ouders;

F. overwegende dat mannen die seksuele contacten hebben gehad met andere mannen in België definitief worden uitgesloten als bloedgever, terwijl andere landen hen onder bepaalde voorwaarden wel toestaan die burgerlijke daad te stellen;

G. gelet op de aan de gang zijnde werkzaamheden van de Raad van Europa en op de op til zijnde aanname van een resolutie over het vraagstuk "Risicogedrag dat gevolgen heeft voor de opvolging van de bloedgevers";

VERZOEK DE REGERING:

1. actief mee te werken aan de evaluatie van de antidiscriminatiewetten en, in dat verband, een omvattende strategie voor te stellen ter bestrijding van de discriminatie van LGBT's, waarin de strijd tegen homofobie als een transversaal aandachtspunt is opgenomen;

2. onverwijd een actieplan uit te voeren dat ertoe strekt geweld tegen LGBT's krachtdadig en systematisch te bestrijden, daarbij aansluitend te onderzoeken waarom slachtoffers van homofobe agressie daar zo weinig aangifte van doen, op basis daarvan de drempels voor het indienen van een klacht te slechten, en erop toe te zien dat daden van homofobie daadwerkelijk worden vervolgd en bestraft;

3. d'ouvrir le débat sur la création d'un statut de parent social, assorti de droits et devoirs respectifs entre un enfant et une personne qui participe à son éducation à côté ou en suppléance du ou des parent(s); de prévoir, par ailleurs, un cadre juridique spécifique de la coparentalité dans le cas où le projet parental implique dès l'origine plus de deux parents;

4. de travailler à un cadre légal relatif à la gestation pour autrui, sans restriction à l'encontre des couples demandeurs de même sexe;

5. de poursuivre la réflexion sur le critère d'exclusion du don de sang des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, en privilégiant une approche du comportement à risque plutôt que de catégorie à risque et de prendre en compte la prochaine résolution du Conseil de l'Europe portant sur cette matière.

10 mai 2012

Olivier HENRY (PS)
 Marie-Claire LAMBERT (PS)
 Valérie DÉOM (PS)
 Karine LALIEUX (PS)
 Julie FERNANDEZ FERNANDEZ (PS)
 Maya DETIÈGE (sp.a)

3. de discussie te openen over de invoering van de status van zorgouder, die gebaseerd is op wederzijdse rechten en plichten voor het kind en voor de persoon die, naast of ter vervanging van de ouder(s), helpt bij de opvoeding van dat kind; bovendien in een specifiek juridisch kader te voorzien voor het mee-ouderschap, wanneer van in het begin meer dan twee ouders bij het opvoedingsproject zijn betrokken;

4. werk te maken van een wettelijk kader voor het draagmoederschap, waarbij kandidaat-paren van hetzelfde geslacht niet worden uitgesloten;

5. de reflectie voort te zetten in verband met de uitsluiting als bloedgever van mannen die seksuele contacten hebben met andere mannen, daarbij veeleer uit te gaan van het criterium risicogedrag dan van het criterium risicogroep, en rekening te houden met de toekomstige resolutie van de Raad van Europa dienaangaande.

10 mei 2012